

L'affaire coincoin ou la débâcle du monde

Texte et mise en scène Sébastien Laurier
Avec Vincent Nadal, Sabine Samba et Pascal Vannson

Chorégraphie : Sabine Samba
Scénographie : Eric Charbeau,
Philippe Casaban
Création son : Philippe Le Goff
Création lumières : Yannick Anché
Création vidéo : Benoit Arène



licence n° 201139512

CHERCHE CANARDS DÉSESPÉRÉMENT

ENVIRONNEMENT

Malheur: la NASA a perdu la trace de 90 jouets de bain largués il y a trois mois sur un glacier du Groenland.

Pour l'instant, aucun Eskimo n'a pêché un petit canard jaune en plastique. C'est embêtant. Pour la NASA en particulier et pour la science en général. Il y a trois mois, l'Agence spatiale américaine a en effet largué 90 jouets de bain jaune petant sur le Jakobshavn, le plus grand des glaciers du Groenland, non loin du Canada. Plus précisément, les palmipèdes artificiels ont été lâchés dans les crevasses dans lesquelles s'écoule la glace fondue.

«SI QUELQU'UN EN TROUVE UN, CE SERA UNE GRANDE AVANCÉE POUR NOUS»

Alberto Behar, expert en robotique

Chacun des canetons porte la mention «Expérience scientifique» et une adresse e-mail. Ainsi que le mot «Recherche» en anglais, danois et inuktitut. Mais, depuis septembre, pas un canard à l'horizon. Ils ont disparu corps et ailes. Personne n'a



«REWARD»

90 canards comme celui-ci ont été lâchés au Groenland pour étudier la fonte des glaces. Mais ils ont disparu. 100 dollars sont promis à celui qui en retrouvera un. Photos: AP

reclamé les 100 dollars de récompense promis au premier qui mettra la main sur une des 90 bestioles de bain. La balise munie d'un système GPS qui accompagnait l'armada jaune est également portée disparue et n'est plus repérable.

RIEN DE FARFELU

Du côté de la NASA, on se montre inquiet mais pas désespéré. «On est sans nouvelles des canards, vient de regretter Alberto Behar, le papa des volatiles, sur la BBC. Mais ça peut

prendre du temps: dans ces contrées éloignées, il n'y a pas des masses de gens qui se baladent.»

Jusqu'à-là, l'histoire est plutôt amusante. Reste qu'il n'y a rien de farfelu dans la démarche de l'expert en robotique qu'est Alberto Behar. D'abord, même si on ne peut pas parler d'un sommet de technologie, les canards ont toutes les qualités requises. Ils résistent aux conditions extrêmes, sont insubmersibles, voyants et peu chers: 2 francs pièce. Et leur mission est de la plus haute importance. Les

jouets sont en train d'enquêter sur la fonte des glaciers, et donc sur le réchauffement climatique.

DES ESPIONS SOUS LE GLACIER

«Si quelqu'un en trouve un, ce sera une grande avancée pour nous», résume Alberto Behar, qui a ses quartiers dans le laboratoire de recherche de la NASA à Pasadena, en Californie. «Même si on ne voit qu'une poignée de canards ressortir de leur aventure subglaciale, on aura enfin des indices sur ce qui se passe sous le glacier.»

Les scientifiques s'inquiètent en effet de la fonte anormalement rapide du Jakobshavn, qui en outre dérive toujours plus vers l'océan. Or on connaît encore très mal les phénomènes qui se déroulent dans le ventre des glaciers. Le chemin de l'eau des lacs qui se forment en surface vers les profondeurs des glaciers reste mystérieux.

Alberto Behar se demande si l'eau, parvenue au tréfonds du glacier, ne serait pas une sorte de lubrifiant entre la roche et la glace, qui favoriserait le déplacement des calottes glaciaires vers l'océan.

Mais, pour confirmer cette hypothèse et connaître le cheminement de l'eau, il faudrait que les canards refassent surface. Sont-ils enfermés dans le ventre du glacier? Voguent-ils vers les tropiques? En attendant de repérer les fuyards, le mystère reste entier.

Renaud Michiels

LES PRÉCIEUX CANARDS VOYAGEURS SONT NÉS D'UNE TEMPÊTE

L'histoire avait fait le tour de la planète. Les canards aussi. Pour son expérience au Groenland, la NASA s'est en effet inspirée d'une mésaventure arrivée à un cargo chinois en 1992. Essuyant une tempête, l'équipage avait perdu une cargaison de jouets dans le Pacifique. En détail, 28 000 grenouilles (vertes), castors (rouges), tortues (bleues) et surtout des canards jaunes s'étaient fait la malle.

Surprise: quelques mois plus tard on a commencé à trouver des rescapés qui avaient dérivé en Alaska, loin au nord. Resurprise, une autre meute de canetons était partie vers le sud: on en a retrouvé en Australie



L'océanographe Curtis Ebbesmeyer avait suivi le péripète de jouets de bain tombés à la mer en 1992.

comme en Argentine. Une troisième flottille a même contourné le Groenland, dérivant sur plus de

25 000 km pour se retrouver sur les côtes britanniques. Et ce plus de dix ans après leur naufrage! La traque aux fuyards estampillés «First Years Inc» – du nom du propriétaire de la cargaison de jouets – avait alors pris un air de jeu mondial. Et surtout éveillé l'intérêt de scientifiques comme le Dr Curtis Ebbesmeyer, un océanographe américain. Avec son équipe, cet expert a alors traqué et détaillé les parcours des canards, puis d'autres débris (bouteilles, pots, etc.). Il a ainsi créé l'océanographie accidentelle, qui a permis de réelles avancées dans la compréhension des courants marins.

« *La complexité de son esprit [l'homme de l'an 2000] sera sans commune mesure avec les générations précédentes et il affrontera des problèmes inconnus des sociétés passées* ».

Henry Adams, *The education of Henry Adams*, 1900.

PROJET ET NOTE D'INTENTION

Où sont passés les canards ? Sont-ils encore prisonniers du glacier ? Où ont-ils commencé à errer dans l'océan glacial arctique ?

Et surtout, en fonction de l'endroit où on les retrouverait, quelles informations nous donneraient-ils sur l'état des glaces ? Et quelles conséquences pourrait-on en tirer ?

Que pourraient-ils nous dire des basculements de notre monde ?

J'ai décidé de partir à la recherche des canards de la NASA et de faire théâtre de cette quête et de cette épopée.

L'arctique cristallise toutes les questions et tous les enjeux du monde de demain. La débâcle est la saison au cours de laquelle la glace fond.

A travers ce fil rouge de la disparition de ces jouets d'enfant, le spectacle se propose de partir sur les traces de la débâcle d'un monde qui perd les eaux. Et de la naissance d'un autre ?

Une véritable quête...

Partir à la recherche des coincoins signifie mener cette enquête pour tenter de reconstituer/imaginer ce que pourrait être le parcours théorique/réel/imaginaire de ces fameux volatiles.

Comédien, j'ai écrit et mis en scène un spectacle, résultat d'une enquête sur le sort de fameux mutins *Mais que sont les révoltés du Bounty devenus?*¹. J'ai rencontré des historiens, ethnologues, sociologues. Je suis allé en Polynésie à la rencontre de descendants des révoltés du Bounty et d'autres hommes et femmes de Tahiti.

Pour cette nouvelle quête-enquête, on utilise la même méthode : rencontres avec des scientifiques et des spécialistes du monde polaire, mais aussi séjours au Groenland²

Après l'histoire d'un type à la recherche illusoire de la vérité historique sur le mythe d'un paradis perdu, **voici l'histoire d'une recherche des basculements d'un monde.**

Mais ici et maintenant, les changements sont en train de s'effectuer, personne ne sait ce que sera le monde dans 20 ans. Comment les Inuits, ces as de l'adaptation, s'adaptent-ils aux changements ? Comment un coincoin peut-il être un lien entre occidentaux et Inuits ? Et entre tous les acteurs des bouleversements d'aujourd'hui ?



Comme la NASA qui jette des coincoins pour tenter de mieux comprendre le monde, nous ferons des tentatives, des essais.

Non pas désespérées, mais joyeuses et pleines d'espoir.

Jeter des coincoins comme un processus artistique : lancer des objets et voir comment (si) ils nous reviennent.

D'un geste auguste, Alberto Behar lance l'expérience des coincoins

¹ Création mars 2009 au théâtre Jean Vilar de Suresnes

² En mars 2012, publication de mon « Journal de chercheurs de coincoins au Groenland » aux Editions Elytis

Voilà pourquoi nous cherchons réellement des coincoins et placardons des avis de recherche sur place, voilà pourquoi nous avons créé une communauté de chercheurs de coincoins sur les réseaux sociaux, pourquoi nous avons envoyé un dvd à des danseurs d'Ilulissat pour qu'ils apprennent une chorégraphie de hip-hop, pourquoi nous demanderons aux enfants et à tous ceux et celles qui ont une âme d'enfant de nous aider dans cette quête, etc



Voilà pourquoi enfin nous lançons des appels à coincoins, des performances artistiques où nous racontons notre quête et sollicitons l'aide des populations. Nous pouvons le faire partout : sur des îles, dans des théâtres, dans des conférences internationales, dans les rues ou des bibliothèques, de Paris à Kitsisuarsuit, de Copenhague à Iqaluit...

Et tout ce matériau en mouvement servira à créer un spectacle, qui en sera le résultat.

Et nous partirons du vrai pour aller vers le faux, nous construirons du vrai pour arriver au faux.

...de théâtre

Sur le plateau de théâtre, le bureau de chercheurs de coincoins. Nos enquêteurs seront trois. Deux au bureau, un sur place, en arctique. Nos chercheurs font appel à une chorégraphe de hip-hop pour faire avancer la quête...

Ni explorateurs, ni aventuriers, ni scientifiques, ils n'ont donc aucune légitimité particulière pour parler du monde polaire. Seulement des rêveurs curieux qui cherchent à comprendre ce qui se passe aujourd'hui. Nos enquêteurs ne seront pas des professeurs qui dispensent un savoir, mais des individus qui se posent des questions et tentent inlassablement d'y répondre. Et qui ne se découragent jamais. Il s'agira de mettre en scène ce questionnement et de faire spectacle de cette pensée en mouvement.

Que peut ressentir un canard en plastique dans un glacier ? Qui peut-il rencontrer ? Que peut-il lui arriver une fois en mer ? Comment retrouver un minuscule jouet en plastique dans l'immensité des océans ? Comment faire avancer la quête ? Qui peut les aider ? Telles sont quelques-unes des questions que se posent les chercheurs.

Nous les verrons, dans l'intimité de leur bureau/laboratoire de recherches de coincoins, mener cette quête, explorer toutes les possibilités de retrouver un coincoin en commençant par les réalités scientifiques. Et en continuant par leur imaginaire, leur intuition et leurs rêves...

Le spectacle sera le résultat de tout ce processus (textes, images, sons) qui se

déroulera entre ici et là-bas... maintenant et un autre temps. Egalement en lien avec les différentes personnes rencontrées qui aideront la quête.

Aujourd'hui est désenchanté.

Ici est désenchanté.

Là-bas est désenchanté.

Comment ce jouet d'enfant peut-il nous permettre de poser un regard décalé, absurde ou loufoque, onirique et burlesque sur notre monde désenchanté ?

Je veux continuer de rêver et en faire théâtre, pour réenchanter le monde.

En toute simplicité et en toute mégalomanie bien sûr.

Coincoin

Sébastien Laurier



NOTRE EQUIPE DE CHERCHEURS



Sébastien Laurier,
chercheur auteur et metteur en scène

Passionné d'Histoire, il l'étudie à l'université et fait en même temps le conservatoire de théâtre de Bordeaux.

Quand sa route croise celle de Laurent Laffargue, au moment où il invente l'histoire de la Compagnie du Soleil Bleu, il s'embarque alors dans cette aventure. D'abord comme assistant à la mise en scène (théâtre et opéra), puis comme comédien. Il devient l'un des « fidèles » et participe à une douzaine de spectacles du Soleil

Bleu. Il collabore également avec d'autres metteurs en scènes, Jean-Louis Thamin, Dominique Unternehr, Jean Jacques Mathieu, Richard Piper entre autres. Avec *Mais que sont les révoltés du Bounty devenus ?* commence une nouvelle aventure d'auteur et metteur en scène.

L'Affaire Coin-Coin ou la débâcle du monde est son deuxième projet d'écriture et de mis en scène.

Vincent Nadal,
chercheur comédien



Acteur formé au Conservatoire National de Région Bordeaux-Aquitaine puis à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, il a joué sous la direction de Françoise Coupat, Daniel Danis, Laurent Fréchuret, Laurent Laffargue, Eric Massé, Sonia Millot, Philippe Minyana, Dominique Pitoiset, Laurent Rogero, Jean-Louis Thamin et Clément Victor.

Acteur associé au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN sur la saison 07/08, il joue Oswald dans *Le Roi Lear*, mis en scène par Laurent Fréchuret. Dans le même temps, il crée son texte *Des Lear* qu'il interprète seul sous la direction de Sonia Millot.

Cette collaboration entre Sonia et Vincent fonde le projet artistique de la compagnie Les Lubies: "*Un moment de théâtre qui soit avant tout un moment de vie où l'on peut tout jouer et se jouer de tout*".

Ensemble, ils écrivent *Le Soleil même la nuit* créé en janvier 2010 au Festival 30'30" - la forme courte dans la création contemporaine.

En juillet 2010, Vincent Nadal entame un travail expérimental sur *Skai* lors du Chantier Nomade "Performers de la scène" mené par Rodrigo Garcia.



Pascal Vannson,
chercheur comédien

Pascal Vannson suit au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris les cours de Madeleine Marion, Stuart Seide et Daniel Mesguich. Il travaille avec Mario Gonzalez le jeu masqué et la commedia dell arte pour *Arlequin serviteur de deux maîtres*, *La nouvelle mandragore*, mis en scène par Jean-Louis Thamin et *Le prince travesti*, mis en scène par Brigitte Jaques.

Au théâtre il joue notamment sous les directions de François Kergourlay, Stéphanie Chévara, Dominique Pitoiset, Laurent Rogero, Jean-Marc Montel, Dominique Unternehr...

Il entretient depuis 1992 un long compagnonnage avec Laurent Laffargue et la Compagnie du Soleil Bleu où il joue les rôles de *Tartuffe* de Molière, Iago dans *Othello*, Lélios dans *La fausse suivante*. Il joue également dans *La grande magie*, *Le songe d'une nuit d'été*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *L'épreuve*, *Feu la mère de Madame*, *Amour et piano*, *Mais n'te promène donc pas toute nue* et *Hortence a dit j'men fous !*, *Sauvés* et *Entretien avec Edward Bond*...

Il tourne pour la télévision et le cinéma avec Alain Wermus, Gérard Marx, Didier Lepêcheur, Bruno Gantillon, Claus Biederman, François Luciani, Josée Dayan, Jean-Denis Robert, Christiane Spiero, Patrick Jamain, Julie Lipinsky, Mark Eacersall, Jean-Baptiste Leonetti, Christophe Barbier, Pierre Boutron, Fabrice Cazeneuve.

Sabine Samba, chercheuse chorégraphe

Sabine Samba se forme au Conservatoire de Bordeaux en danse Jazz 93/95 (médaille d'argent) et obtient son diplôme d'état de professeur de danse en 98. Elle part se former au Etats-Unis de juillet à septembre au Centre Alvin Ailey, Dance Theater. Elle collabore avec différentes compagnies en tant qu'interprètes et chorégraphe : *La part du pauvre* (Eva Doumbia, metteur en scène), *Mémoires vives* (Yan Gilg), Faizal Zighoudi (Chorégraphe), Rida Belghiat (metteur en scène), Guy Lenoir (metteur en scène).

Elle a également collaboré avec les compagnies « Révolution » et « Hors Série ».

Elle a créé la compagnie GestueLLe en 2004 et signe désormais ses propres chorégraphies.

Philippe Le Goff, chercheur et créateur de sons

Commence l'étude du piano à l'âge de 7 ans. Poursuit des études d'harmonie, d'analyse et d'esthétique au Conservatoire de Lyon. Diplômé de la classe de composition acousmatique de Denis Dufour. Étude de pédagogie musicale active à l'Institut des méthodes musicales actives de Lyon (IMMAL, France) avec Jacques Chapuis. Diplômé de l'Institut national des langues et civilisations orientales à Paris (France) avec Mme Therrien. Ingénieur du son et conseiller sur de nombreux documentaires. Compose pour le concert, la radio, le documentaire. Poursuit depuis 1988 un travail de recherche sur la musique et la langue des Inuit de l'Arctique oriental canadien.

Yannick Anché,

chercheur et créateur lumières

Eclairagiste dans le monde du théâtre, de la danse et de la musique Yannick Anché a travaillé comme créateur lumière avec Jean-Luc Terrade, Laurent Rogéro, Kristian Fredric, Henri Devier, Gilbert Tiberghien, Betty Heurtebise, Vincent Nadal, Alain Gonotey, Erika Winkler, Norton Antivilo, LES FRERES BROTHERS. Depuis 2003 il a repris, son métier de musicien. Auteur, compositeur et interprète il chante sous le pseudonyme de BORDELUNE. Trois albums, plus de deux cents concerts et la création de trois spectacles dont il signe la scénographie et la direction artistique.

Benoît Arène,

chercheur et créateur vidéo

Concepteur et réalisateur audiovisuel, mais aussi développeur et chef de projet multimédia. Il est l'auteur de nombreux courts métrages ainsi que de films publicitaires. Il a également participé à la réalisation de séquences vidéos de différents spectacles tel que : What in the world ou Elephant people et au développement de plusieurs sites internet.

Philippe Casaban, Eric Charbeau,

chercheurs et scénographes

Philippe Casaban et Eric Charbeau sont architectes-scénographes de formation, diplômés de l'école d'architecture de Bordeaux. En 1990, suite à leur travail commun de fin d'études dont le thème est le Théâtre et l'architecture, ils s'associent. C'est en scénographie qu'ils font cause commune.

Depuis, ils ont créé de nombreuses scénographies pour la danse, le théâtre et l'opéra. Leurs créations les ont menés sur de nombreuses scènes dont l'opéra de Lausanne, l'Opéra national de Bordeaux, l'Opéra du Rhin à Strasbourg, le Stadttheater de Klagenfurt... Pour le théâtre, ils œuvrent sur les scènes du Théâtre de la Ville de Paris, Théâtre de la Bastille, de La Coursive à La Rochelle, du Grand T de Nantes... Pour la danse, ils œuvrent au festival "Montpellier danse", au Centre Chorographique d'Angers, au festival Novart Bordeaux...

Une approche ouverte de la scénographie les a amenés à concevoir des scénographies urbaines et de théâtre de rue et à participer à la conception architecturale de théâtres et d'équipements culturels et artistiques au sein d'équipes pluridisciplinaires.

CALENDRIER DE CREATION

- **Août 2010** : Premier séjour au Groenland
- **31 Janvier / 1^{er} février 2011** : Plateforme chantier de création au Carré des Jalles
– Festival des Souris et des Hommes 2.1
- **Janvier – juin 2011** : recherches de partenaires
Travail d'investigation : entretiens, collecte de témoignages, rencontres, préparation du 2^{ème} séjour au Groenland
- **1^{er} juin – 28 juin 2011** : Séjour au Groenland : collecte d'images, sons. Résidence d'écriture.
- **29 août – 3 septembre 2011** : chantier de création à Saint-André de Cubzac
- **29 septembre – 2 octobre 2011**: appel à coincoins sur les Ile Nouvelle et Ile Pâtiras dans le cadre d'Histoire d'Iles (4 représentations)
- **Novembre 2011** : ateliers d'écriture avec des collégiens et lycéens
- **9 Février 2012** : publication de *Passeport pour le Groenland - Journal d'un chercheur de coincoins*, Editions Elytis
- **22 – 25 mars 2012** : Flashmob lors du nettoyage des plages du littoral organisé par la Surfrider Foundation
- **7 – 16 juin 2012** : chantier de création à Villeneuve sur Lot
- **13 juin 2012** : appel à coincoins - Festival *Aux Arts Citoyens* / Villeneuve sur Lot
- **6 – 8 juillet 2012** : appel à coincoins et flashmob - Festival Les Mouvementées / Mimizan
- **28 septembre 2012** : appel à coincoins – La Caravelle / Marcheprime
- **8 - 12 octobre 2012** : chantier de création à Saint-André de Cubzac
- **5 – 9 novembre 2012** : chantier de création à Marcheprime
- **12 - 26 novembre 2012** : résidence de création à Eysines

Création le 27 novembre 2012 au Centre Culturel Le Plateau - Théâtre Jean Vilar d'Eysines dans le cadre de Novart

TOURNEE 2012/2013

29 novembre 2012 : Champ de Foire - Saint André de Cubzac

5 avril 2013 : La Caravelle - Marcheprime

12 avril 2013 : M270 - Floirac

Juin 2013 : Théâtre Côté Cour – Mézin

Juin 2013 : Théâtre Georges Leygues – Villeneuve sur Lot

Des canards au Champ-de-foire

THÉÂTRE Le Soleil Bleu est en résidence cette semaine

Toute cette semaine, la compagnie du Soleil Bleu est en résidence au Champ-de-foire. Un temps de travail pour avancer dans la création de son dernier spectacle : « L’Affaire coincoin ou la débâcle du monde de Sébastien Laurier ». Partant d’un fait divers, en septembre 2008, la Nasa lâche 90 canards en plastique jaune dans un glacier au Groenland pour

étudier les effets du réchauffement climatique. Depuis, aucune nouvelle, ils ont disparu. Sébastien Laurier part à la recherche des canards et fait théâtre de cette quête pour aborder des enjeux plus sérieux (changement climatique, modification rapide de l’environnement, accès aux ressources naturelles et convoitise des multinationales pour des terres qui regorgent de richesses...)

Après un voyage d’un mois au Groenland chez les Inuits, en juin dernier, Sébastien Laurier et son équipe font étape au Champ-de-foire

pour préparer les présentations du projet qui seront faites sur les îles de l’estuaire, du 29 septembre au 2 octobre. Le spectacle dans sa version définitive sera créé à l’automne 2012.

Soutenu par l’Iddac (Agence culturelle de la Gironde) et le Conseil général de la Gironde, le projet intègre aussi un dispositif d’éducation artistique et culturelle destiné aux collèges et aux lycées : « À la découverte de l’Estuaire », un dispositif dont devaient bénéficier, cette année, les élèves du lycée professionnel Philippe-Cousteau de Saint-André-de-Cubzac.



Septembre-octobre 2011

A la carte

Mix

Les îles à tire-d’aile

Rêverie antique sur l’île Nouvelle, trip aviaire sur l’île de Patiras... Décoiffant.

Île Nouvelle

Apparue au XIX^e siècle, l’île Nouvelle est exploitée par les viticulteurs puis abandonnée. Le Conservatoire du littoral lui redonne vie aujourd’hui en reconstituant des milieux propices à la reproduction des oiseaux. L’île est en effet située sur un axe migratoire majeur. Séduit par ce petit bout de terre et sa destinée, Christophe Doucet l’associe à l’île d’Amour de l’infortuné Poliphile qui y rencontre faunes, nymphes et dieux, dans le livre tant aimé par Rabelais. Constituée de matériaux naturels (bois, pierre) ou abandonnés par l’homme, l’installation du plasticien, qui évoluera en fonction des conditions extérieures, apparaîtra finalement comme un “trésor de la nature”.



Doucet (ci-dessus) et Laurier. A chaque île son inventeur et son guide.

Île de Patiras

“Terre perdue, archipel ourlé par le fleuve”, l’île de Patiras a, dit-on, surgi du Moyen Âge. Un insolite navire de 4,5 km de long dont la figure de proue est un vieux phare. Devenu belvédère, il permet de porter le regard au-delà des champs de maïs et de vignes. Le facétieux Sébastien Laurier y raconte l’incroyable

aventure des quatre-vingt-dix canards en plastique jaune lâchés en 2008 par la Nasa sur un glacier du Groenland, pour étudier les effets du réchauffement climatique. Que sont-ils devenus ? Et que peuvent-ils nous dire du monde de demain, celui qui pourrait bien faire disparaître les îles de l’estuaire. **T.V.**

“Le Trésor de la nature”, le 11 sept., 12h, île Nouvelle. “L’Affaire coincoin”, le 1^{er} oct., 13h et 14h15, île de Patiras ; le 2 oct., 11h et 12h15, île Nouvelle. 05-56-17-36-36. (5-15 €). Lire aussi page 20.



27 mars 2012

CAP-FERRET/BORDEAUX

Il chasse le coïn-coïn

Sébastien Laurier recherche les canards en plastique lâchés par la Nasa

SABINE MENET

s.menet@sudouest.fr

Août 2008, Alberto Behar, un spécialiste des robots de la Nasa, lance une opération d'envergure au Groenland. 90 canards en plastique transformés en instruments de mesure sont lâchés dans les entrailles du glacier Jakobshavn. Le but de l'opération ? Comprendre, en suivant le trajet des canards, ce qui se passe sous la glace (1).

Juin 2011. Sébastien Laurier, comédien metteur en scène bordelais de 42 ans, acolyte de Laurent Laffargue au sein de la Compagnie du Soleil Bleu, se rend au Groenland. Le but de son voyage ? Retrouver les canards de la Nasa, portés disparus depuis trois ans.

Février 2012. Après un mois de recherches près du pôle Nord et la création d'un bureau de chercheurs de coïn-coïn, Sébastien Laurier signe un livre témoignage (2). Il était jeudi après-midi sur la plage du Grand-Crohot, au Cap-Ferret, dans le cadre des Initiatives océanes.

Du mal à être pris au sérieux

Profitant du nettoyage des plages organisé par la Surfrider Foundation et les jeunes du service civique d'Unis-Cité, le chercheur de coïn-coïn a tourné un flashmob (une mobilisation éclair). De quoi alimenter sa page Facebook, logiquement baptisée « Mais où sont passés les coïncoïns ? ». De quoi, aussi, faire passer son message auprès de ceux qui ramassent les déchets de plage.

« S'ils voient un canard, qu'ils sachent que celui-ci peut venir de la Nasa », explique-t-il. Il est vrai que comme ça, spontanément, on n'y aurait pas pensé. « On a du mal à être pris au sérieux quand on parle de coïn-coïn », reconnaît Sébastien



Sébastien Laurier, jeudi au Grand-Crohot, durant le tournage du flashmob. PHOTO SABINE MENET

Laurier, dont on se demande quand même dans quelle mesure il n'entretient pas le mystère sur sa propre implication dans la recherche des jouets en plastique.

Tête des canards mise à prix

Car, à la question : « Comment décide-t-on un jour de partir seul avec son baluchon et des avis de recherche à l'effigie d'un coïn-coïn au fin fond du Groenland ? », l'homme répond par l'évidence : « C'est une quête. »

Une quête dont il nourrit sa propre création artistique, littéraire et théâtrale (un projet de spectacle est en route). Et d'expliquer, au-delà de ça, que si l'on retrouve les instruments de mesure de la Nasa, ces derniers pourraient dire beaucoup de choses, notamment sur la vitesse de fonte de la calotte glaciaire. Sauf que

« On a du mal à être pris au sérieux quand on parle de coïn-coïn »

voilà, aucun canard n'a jamais été retrouvé. À tel point qu'en décembre 2008 la Nasa a mis leur tête à prix : 100 dollars par coïn-coïn. Mais l'appât du gain n'est pas la motivation de Sébastien Laurier. Sa chasse aux canards est plus philosophique. « Dérisoire bout de plastique au fond d'une poche, coïncoïn n'en est pas moins mon compagnon et je me sens responsable de lui », écrit-il dans son livre. Oui, parce que le profileur de canards est parti au pôle Nord avec son propre exemplaire, genre de portrait-robot des disparus.

Un canard en plastique dont il trouvera des répliques dans une

boutique à son arrivée au Groenland.

« Quel mystère de la globalisation fait qu'un coïn-coïn est deux fois moins cher à Ilulissat qu'à Bordeaux ? Ils sont tous les deux fabriqués en Chine et se ressemblent comme deux coïncoïns », se questionne-t-il. La prochaine action de Sébastien Laurier est prévue le 29 avril autour d'un deuxième flashmob devant le miroir d'eau. Quand la danse des canards devient militante...

(1) www-robotics.jpl.nasa.gov/people/Alberto_Behar.

(2) « Passeport pour le Groenland, journal d'un chercheur de coïncoïns » (Elytis). Sébastien Laurier sera présent à l'Escale du livre de Bordeaux. Contact : bureau.coïncoïn@gmail.com ou 05 56 44 24 90.

24 avril 2012

Insolite dans les Landes : à la chasse aux coincoins

Le Biscarrossais Sébastien Laurier s'est mis en quête des jouets de bain lâchés en plein Groënland par la Nasa dans le cadre d'une expérience sur le réchauffement climatique



Les chercheurs de coincoins et Pouky, la mascotte de Biscarrosse : un travail d'équipe. (photo CH. I.-G.)

Tout le monde connaît ces petits canards de bain en plastique jaune, les « coincoins ». Un bureau de chercheurs de coincoins s'est monté pour partir à la recherche de 90 d'entre eux. **Qu'ont donc de particulier ces 90 canards de bain ?** Ils ont été lancés voilà maintenant plus de trois ans par la Nasa pour une expérience.

En effet, afin d'étudier la fonte des glaciers, ces fameux canards, marqués par l'agence gouvernementale américaine, ont été lâchés dans les crevasses du plus grand glacier du Groënland. Depuis, personne ne les a revus. Suite à un article de presse, Sébastien Laurier a donc décidé de partir à leur recherche. **Il estime que ces canards possèdent peut-être des éléments de réponse sur les mutations de notre monde, notamment au niveau climatique.** Le lieu et le moment où ces canards seront retrouvés donneront effectivement des éléments sur la fonte des glaciers.

Pour cela, il est parti enquêter sur place, rencontrer les populations, essayer d'en savoir plus sur le devenir de ces objets de bain. De cette quête-enquête, il a fait un livre paru en mars 2012 aux éditions Elytis : « **Passeport pour le Groënland - Journal d'un chercheur de coincoins** ». La quête continue et le bureau des chercheurs de coincoins a profité des Initiatives océanes pour informer les gens sur l'existence de ces canards et pourquoi pas en trouver sur les plages biscarrossaises. Pourquoi à cet endroit ? **Tout simplement parce que les Landes sont le lieu d'origine de Sébastien Laurier et parce que la mascotte de Biscarrosse, Pouky, ressemble étrangement à ces fameux coincoins.**

De la réalité à la création

Mais Sébastien Laurier et son équipe de chercheurs de coincoins, formés aux métiers artistiques, ont décidé de faire un spectacle de cette quête. « Partir du vrai pour aller vers le faux », en quelque sorte, poser des questions et tenter inlassablement d'y répondre à travers ce spectacle qui s'inspire du vécu et du questionnement de chacun. Partir des réalités scientifiques pour continuer dans le monde de l'imaginaire, de l'intuition et du rêve, **tel est en quelques mots leur façon de construire ce spectacle qui sera visible probablement à partir de l'automne 2012.** Spectacle qui sera le résultat de tout le processus de recherche et surtout des enquêtes auprès des différentes populations. Mêlant le théâtre, la vidéo, la danse, il sera aussi le reflet des liens qui ont pu être tissés au cours de cette quête.

1^{er} juillet 2012

Mimizan s'offre trois journées Mouvementées

Danse/arts de la rue. Éclectisme et sens écologique au menu de ce festival landais « tout terrain »

6-8
juillet

C'est la 9^e édition de ce festival organisé par l'équipe du Parnasse et il y souffle un incontestable air de conscience positive et active. Les rendez-vous (concerts, danse contemporaine, tableaux et déambulations) sont gratuits mais la gratuité ne concerne que les conditions d'entrée. Pour le reste, le fond domine. Que ce soit la question écologique avec « Plastic Footprint » par la Cie Cuthair qui propose une réflexion sur le plastique qui flotte sur nos océans, ou « Appel à coin-coin » (Cie du Soleil Bleu) qui traitera sur la dernière farce de la Nasa qui a déposé des canards en plastique là où il ne fallait pas. À signaler, un nettoyage de la plage avec cette même compagnie et la fondation Surfrider.
Joël Raffier

Mimizan, du vendredi 6 au dimanche 8 juillet. Entrée libre mais réservations conseillées pour les événements ayant lieu à la Chapelle. 05 58 09 93 33.
www.mimizan-tourisme.com.



Quand la Nasa dépose des canards où il ne faut pas, la Cie du Soleil bleu est là ! PHOTO S. LALRIER

Le théâtre de l'affaire Coin-Coin

MARCHEPRIME La Caravelle a inscrit dans sa saison culturelle le projet de la Cie Soleil Bleu et sa recherche des canards en plastique de la Nasa disparus au Groenland

SABINE MENET
s.menet@sudouest.fr

Cette programmation illustre l'audace dont fait preuve depuis plusieurs années la salle de spectacle de la Caravelle, à Marcheprime. Après avoir fait une part belle aux matchs d'impro (ce qu'elle continue à faire, seule sur le Bassin dans ce domaine), la Caravelle présente cette année sa saison culturelle en lançant un appel à coincoins. Ce sera vendredi soir, lors de la soirée d'inauguration du cru 2012-2013 autour de la compagnie le Soleil Bleu. Laquelle va donner un avant-goût du projet sur lequel elle planche depuis un an et dont le rendu est à l'affiche de la scène marcheprimaire le 5 avril 2013. Explications...

Les disparus du Groenland

Tout a commencé en août 2008 lorsqu'Alberto Behar, un spécialiste des robots de la Nasa, lâche 90 canards en plastique transformés en instruments de mesure dans les entrailles du glacier Jakobshavn au Groenland. Son idée étant, en suivant le trajet des canards, d'étudier les effets du réchauffement climatique. Trois ans plus tard, en juin 2011, sans nouvelle des coincoins portés disparus, Sébastien Laurier

part à leur recherche. Il passe un mois au pôle Nord, rentre et crée le bureau de chercheurs de coincoins et écrit un livre (1). Comédien metteur en scène, il travaille aussi avec Laurent Laffargue au sein de la Compagnie du Soleil Bleu et monte, autour de sa quête, un projet artistique.

Dans le cadre de Novart

Lequel projet a commencé par des flashmobs, des mobilisations éclair (2) destinées à créer le buzz et s'est prolongé autour de l'appel à coincoins. Ce format court de trente minutes est né d'une commande de l'IDDAC (institut départemental de développement artistique et culturel) dans le cadre du parcours artistes d'Estuaire. Il sert aujourd'hui d'outil pour aller à la rencontre du public.

Sur scène, deux comédiens jouent les chercheurs de coincoins et en appellent à la mobilisation générale. Les retours qu'ils recueillent permettent de continuer à dessiner le spectacle. « L'affaire Coin-Coin ou la débâcle du monde » qui sera en résidence début novembre à Marcheprime et créé le 27 novembre à Fysines dans le cadre de Novart. Puis joué, le 5 avril à la Caravelle.



Sébastien Laurier, en mars dernier, au Grand Crohot, lors d'une flashmob, appel à coincoins. PHOTOS: M.

Du faux à partir du vrai

« L'appel à coincoins présente la vie publique des chercheurs. L'affaire Coin-Coin montrera leur vie privée » résume Sébastien Laurier qui écrit et met en scène le spectacle. « Je fabrique du faux à partir du vrai... Et pose la question : que peut dire le théâtre sur le temps présent ? À l'heure où le réel est en constante évolution. » Entouré de gens qui, comme lui essayent de comprendre, Sébastien Laurier a fait de sa quête une quête théâ-

trale. Ou l'inverse, peut-être... En tout cas, une aventure qui dépasse de loin la seule recherche de canards disparus au pôle nord.

(1) Voir la page Facebook idoine : bureau.coincoin@gmail.com, 05 56 44 24 90. « Passeport pour le Groenland, journal d'un chercheur de coincoins » par S. Laurier (Elytis).

(2) Nous avons rencontré Sébastien Laurier lors d'une flashmob, au Grand-Crohot. Notre édition du 26 mars 2012.



Crédit : Sébastien Laurier



Morgan HELOU

26 Cours du Chapeau rouge – 33000 Bordeaux

Tél : 05 56 44 24 90

morgan.helou@compagniesoleilbleu.fr

www.compagniesoleilbleu.fr